

des particuliers ou des petits syndicats qui ne font pas rapport; dans l'ensemble elles forment probablement un nombre considérable. Les données ne comprennent ni les géologues et les ingénieurs miniers occupés à l'étude du terrain ni les foreurs à diamant sous contrat et leurs organisations respectives.

Denrées et services achetés.—En plus des frais de rémunération des personnes directement employées dans l'industrie minière, des statistiques sont annuellement recueillies concernant les dépenses de combustible et d'électricité; les chiffres antérieurs à 1935 donnés aux tableaux 6 et 7 ne comprennent pas le combustible et l'électricité utilisés dans les opérations de métallurgie, réduction, électrolyse, etc. L'industrie minière consacre chaque année de grandes sommes additionnelles à l'achat d'équipement, de machinerie, d'explosifs et d'une foule d'autres fournitures, et aux frais de transport et d'assurance. Afin de connaître une estimation de ces dépenses, les firmes engagées dans l'industrie ont reçu des circulaires touchant ces dépenses en 1934 et 1935, tandis que pour 1937, un relevé semblable a été fait auprès des exploitants des industries extractives et de réduction seulement. Les réponses aux premiers questionnaires couvrent assez complètement les firmes engagées dans l'industrie minière et du combustible, mais il n'en est pas de même pour les rapports concernant les autres groupes de l'industrie minérale qui comprend en outre, un grand nombre de petits exploitants de sablonnières, de petites carrières, etc. De plus, aucun effort n'a été fait pour atteindre les prospecteurs et les petits exploitants dont les dépenses dans l'ensemble formeraient une forte somme en raison de l'exploration si active des temps présents. Les chiffres résultant des relevés de 1934 et 1935* doivent donc être tenus comme suggestifs plutôt que compréhensifs, et l'enquête de 1937 s'est limitée à cette partie de l'industrie minérale qui ne pouvait pas être rapidement et complètement couverte. En 1935, les dépenses déclarées s'élèvent à près de \$85,000,000 dont le transport et la messagerie absorbent 14.7 p.c.; l'énergie électrique, 12.6 p.c.; le combustible et les lubrifiants, 11.7 p.c.; le bois et les matériaux de construction, 7.8 p.c.; les explosifs, 6.5 p.c.; l'assurance, 6.0 p.c. et le reste, 40 p.c. qui consiste en une grande variété d'achats tels que la machinerie et les outils, le matériel roulant de chemin de fer, l'outillage électrique, les véhicules-moteur, les articles en caoutchouc, les produits chimiques, la tuyauterie, etc. Les mines métalliques et les fonderies absorbent 77.7 p.c. des dépenses et les mines de charbon, 11.1 p.c. Ces dépenses pour 1934 et 1935 sont indiquées en détail, par industrie et par province à la page 365 de l'Annuaire de 1937. Les dépenses en 1937 sont données par commodité principale dans l'état qui parait à la page 342. Les dépenses comparables de l'industrie de l'or en 1935 s'établissent à \$28,707,000 ou 33.8 p.c. du total et celles des industries extractives des bas métaux et de fondage, à \$37,182,000 ou 43.9 p.c. des dépenses totales déclarées par toutes les industries minérales en 1935. En conséquence les dépenses des mines d'or en 1937 augmentent de 41.5 p.c. et celles des mines de bas métaux et des industries du fondage, de 59.5 p.c. comparativement à 1935.

* Les résultats de ces relevés sont contenus dans le "Rapport spécial sur la consommation de fournitures par l'industrie minière canadienne, 1934 et 1935", et dans des bulletins spéciaux sur la consommation de fournitures par les industries minières de l'or et des bas métaux et les industries de fondage et d'affinage en 1937, publiés par la branche des Mines, de la Métallurgie et des Produits chimiques du Bureau Fédéral de la Statistique et qui peuvent être obtenus du Statisticien du Dominion.